

Sur les traces des Huguenots

de Franschhoek

Pom Madendjian

Contexte historique

Depuis 1517, le protestantisme du moine allemand et docteur en théologie Martin Luther se répand dans toute l'Europe. En France, dès 1536, c'est Jean Calvin qui traduit ses « 95 Thèses » dénonçant les travers de l'Eglise Catholique Romaine, et se charge du prosélytisme.

En 1562, la France bascule dans une véritable guerre civile entre les Catholiques et les Protestants. L'Edit de Nantes promulgué par le roi Henri IV en 1598 mettra fin à ces déchirements sanglants, octroyant ainsi une paix relative de presque 100 années aux Protestants.

Lorsque Louis XIV le révoque en 1685, ce sont entre 250 000 et 300 000 personnes qui fuient la France, saignant ainsi le pays à blanc de ses meilleurs artisans et travailleurs. Le terme de « Huguenots » (dérivé de racine allemande signifiant « confédérés »), a remplacé le nom de « luthériens ». La grande majorité de ces familles se réfugient alors en Hollande (40%), au Royaume Uni (40%), en Allemagne et en Suisse essentiellement, où ils sont sûrs de pouvoir exercer leur culte librement.

Le grand voyage des Huguenots

A la même époque, la présence hollandaise en Afrique du Sud se résume à quelques centaines de personnes, barricadées dans le Fort de Bonne Espérance du Cap, ainsi qu'au sein du village de Stellenbosch, fondé par le gouverneur Simon Van Der Stel en 1679.

Les travaux de labours et tâches de construction et agraires sont effectuées par les esclaves importés et déracinés de Batavie mais aussi de la côte est de l'Afrique. Le besoin en main d'œuvre qualifiée est très pressant. La VOC demande donc à la Hollande de lui faire parvenir des volontaires assez courageux et aventuriers pour venir s'installer en Afrique du Sud. En 1685, après plus de 4 mois d'un voyage harassant et dangereux (pirate, maladies et épidémie, naufrages...), le premier navire chargé de Huguenots en partance de Hollande, met donc pied à terre au Cap.

Jusqu'en 1721, lorsque le flot d'arrivées se tarit, ils seront au total 250 – seulement - à être venus s'établir ici.

La création de Franschhoek

Manquant cruellement de fruits et de légumes pour les ravitaillements de bateaux de passage au Cap et pour la population locale, le gouverneur de l'époque octroie aux arrivants d'immenses terrains dans la Vallée du Drakenstein, bien vite rebaptisée Vallée des Français, leur fournissant outils et matériaux pour construire leurs fermes et faire démarrer leur activité, qui leur permettra par la suite de rembourser leurs dettes.

En quelques années, ce sont d'abord 10 puis près d'une centaine de fermes, dont les noms français ont été conservés jusqu'à aujourd'hui en souvenir de cet héritage, qui vont se développer dans la zone et créer ainsi le village de Franschhoek, le « coin des Français » : la Motte, La Dauphine, La Bri, La Cotte, La Provence, Chamonix, Cabrière...

Industrie maraichère, vignobles, champs de tabac, les Huguenots vont faire prospérer magnifiquement la région et contribuer fortement au développement du Cap s'intégrant rapidement aux populations « locales » (Hollandaises, Allemandes...) et abandonnant la langue française dès que Pierre Simond, leur pasteur chargé de l'enseignement des enfants, meurt sans remplacement.

Dutoit, de Villiers, Du Plessis, Marais, Joubert, Malan, Labuscaine, Theron, Olivier, Leroux... Aujourd'hui se sont environ 700 000 Sud Africains qui portent encore un nom d'origine française.

Franschhoek aujourd'hui

Le village de Franschhoek, qui dépend toujours de la municipalité de Stellenboch, s'étend sur un peu plus de 3 km² et compte aujourd'hui 15 000 personnes (hors townships...), vivant principalement du tourisme et de la viticulture, bien qu'aucune maison de vins du village n'exporte en France.

Concernant le centre-ville, c'est en 1938 que la main Road est goudronnée. Le téléphone est progressivement installé dans les années 30's et le courant électrique est inauguré en 1934.

En 1992, pour la première fois, un maire métis est élu à Franschhoek, faisant aussi de lui le premier de cette origine dans le pays.

Le Musée des Huguenots de Franschoek, dont la restauration a été financée par la France en 1995, retrace la vie de ces aventuriers protestants venus refaire leur vie en Afrique du Sud. Près de 60 000 personnes le visitent chaque année (dont 60% de Français). L'un des deux bâtiments qui le constituent est une réplique de la maison d'un gouverneur hollandais (Van Rhee de Van Oudsthoorn), dont l'original se situait sur les hauteurs de Cape Town, avant d'être démolie dans les années 1950's.

Un mémorial, dédié à toutes ces familles huguenotes, a été inauguré en 1948 et représente les symboles des huguenots français : l'étoile de la vertu et la croix chrétienne tout en haut, ainsi qu'une jeune femme – dont les traits sont ceux de la femme du sculpteur – debout sur un globe terrestre et dont les pieds, tels des racines, sont posés sur la France.

La chapelle principale du village a été érigée en 1833, mais l'on compte aujourd'hui 9 lieux de culte distincts, certains étant toujours pratiqués dans des maisons privées.

Petite précision concernant le culte protestant : le rite par lequel on célèbre cet événement s'appelle la cène. L'interprétation théologique de la communion varie selon les églises chrétiennes : les catholiques et les orthodoxes croient en la transsubstantiation, les luthériens en la consubstantiation, tandis que d'autres protestants tiennent la communion pour un acte purement symbolique.

Curieusement, tous les ans, le 14 Juillet, une commémoration fête la révolution française de 1789. C'est un événement important pour Franschoek où les nombreux participants portent le béret basque, jouent à la pétanque et pratiquent le rouleau de tonneaux, comme dans certaines régions de France.

Enfin, en novembre, c'est le « Champagne » festival vers la fin du mois.

Origine : Hervé Toulemonde pour Cape Town Accueil – 26 novembre 2015.

Documentation complète :

- Pieter Coetzen , “The Huguenots of South Africa 1688-1988”
- L’Afrique du Sud en un coup d’œil: « At A Glance » 2015-2016 (Exclusive Books au Waterfront)